

Le dernier combat

Poèmes

Publié par : till

Publié le : 07-05-2023 14:20:00

L'homme cheminait d'un pas lent et mesuré  
Appliqué  
Poing fermé  
Sa chienne noire  
Moire  
Élancées de mémoire  
Histoires de gloire éveillées  
Miroir tronqué  
Le soulait de voltes et virevoltes  
Tantôt devant à ne pouvoir l'appeler,  
Tantôt derrière déflorant les fossés,  
LÉGION !  
L'homme cheminait au devant d'un horizon borné  
Buté  
Intimé !  
Destin figé.  
Deçà delà il percevait un souffle ahanant  
Qui n'était pas celui des moissonneurs  
En porte-à-faux  
De l'été émasculé  
Les opilions évanescents  
Sur le qui-vive outrecuidants  
Et les tipules trompetées aux ailes abandonnées  
Sentinelles impavides  
Vibrionnent, fi brillent et se mutilent  
Aux angles des huis et des chambranles brinquebalants de sa cervelle pivotante  
Calfatée de "peut-être" occultés  
Faute de mieux !  
Catafalque entrebâillé  
Cataplasme de fortune  
Ce souffle était fétide tel celui du lisier acide, avide,  
Crack ivre aux ferments cyanhydriques  
Que l'on épandait sur les champs opprésés  
Moult fois retournés, maintes fois cultivés,  
Où noircissaient quelques grains humides que la gent ailée  
Emportait  
Butin précaire  
Des glaneurs s'arrachaient les brindilles délaissées,  
Oubliées,  
Tandis que le fermier prospère ensemencait ses filles  
Engrossé par des sillons d'enfants  
L'homme cheminait  
Guignant son chien qui commettait des vétilles  
Que le laboureur eût désapprouvées  
Et ce souffle putride lui hérissait la nuque  
Mais la Chose qui le tançait ne pouvait l'approcher  
Lance un croc-en-jambe à intervalles échanrés  
Ahan !

Où le pied était en serre d'aigle  
Blessé  
Atrophié  
Ahan !  
LÉGION !  
Le cœur lutte,  
Surfe sur l'abîme  
La vague écrêtée se délace  
Les gnomes ignominieux agonissent aux gémonies voués  
Le vent a déchiré les membranes utérines  
Les ailes des moulins qui béent sont en berne  
Voliges en échardes de charpie hérissées  
Haillons de placenta griffé  
Ciel avorté !  
DIEU !  
Était-il inconscient cet homme cheminant,  
Entêté  
Stupéfait, inquiet,  
Confus  
Fiché d'un cerbère velléitaire !...  
Cerné.  
AU PIED !  
Il poursuivait sa route incendié de dépit debout contre le vent  
Humilié, fiévreux,  
Révolté  
Sans jamais se retourner il affrontait les bourrasques  
Et le vent courbait l'échine comme jamais auparavant  
L'homme le transperçait renversant la tempête rameutée  
LÉGION !  
L'homme cheminant fulmine au-devant de l'horizon borné  
Hébété, sporadique,  
Sonné  
Flanqué de son chien  
Poing serré  
Se balance comme un enfant autiste  
Stoïque  
EN PÉTARD CONTRE LA MORT  
OBSTINÉMENT  
  
SEIGNEUR ! AYEZ PITIÉ !